

Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Bosschère, Jean de (1878-1953)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Bosschère, Jean de (1878-1953), Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1936, 1936.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13512>

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

mercredi

[1936]

Je suis vivement ému, cher Ami, d'apprendre que vous avez lu avec tant d'attention mon OESCUR A PARIS, et que cette lecture vous fit l'impression que j'espérais qu'elle vous ferait éprouver. C'est avec joie que je range votre jugement avec les précédents que je reçois ces temps derniers -- je constate qu'ils sont déjà sept !--

Parmi ceux-là, le vôtre est le premier qui ne signale pas Myosotis, peut-être parce que je vous avais dit moi-même que l'on m'en avait déjà beaucoup parlé; mais vous êtes le seul à avoir surpris deux ou trois phrases où je suis entier, ou aussi entièrement nu qu'il est possible aujourd'hui. Merci! (Je voudrais vous parler de POESIE, les pages 88 et suivantes)

Oui, au bord de mon secret, car comme nous tous, j'en ai un. J'approcherai une dernière fois ce secret dans une plaquette que l'on imprime en ce moment. Comme elle ne pouvait être présentée à un éditeur, quelques amis, car j'ai des amis que j'aime beaucoup, vous le savez, ont pris soins de la faire imprimer. Après cela, je retournerai à mes dieux et à mes récits, prolongement de Béaile, de Dolorine, de ce que vous aimiez de moi avant ma grande révolution psychique, si je puis dire.

Merci encore!

J'irai bientôt vous débarrasser de mon MS.

Voulez-vous transmettre mes hommages à votre femme et me croire votre très cordialement attaché,

Jk - Bossier